

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

Rachel Assor bat Freha Z"l	16 Shévat - 22 Janv.
Jacob Mechaly bar Joseph Z"l	17 Shévat - 23 Janv.
Elias bar Rahma Z"l	17 Shévat - 23 Janv.
Rica Delouya Z"l	19 Shévat - 25 Janv.

KIDDOUCH CHABBAT

Sera annoncé

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: M. Joseph Delouya pour la nahala de sa mère Rica Delouya Z"l

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

BS"D, Vous êtes tous invités chaque matin du **Dimanche au Jeudi de 9h00 à 10h00** Cours de Hok L'Israël avec petit déjeuner
Aussi on vous attend chaque soir du Lundi au Jeudi de 20:00 à 21:15 Cours de Torah pour tous les niveaux
Venez Découvrir Votre Niveau

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

1- COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM

Vous invite à une soirée

HAFRACHAT 'HALLAH pour les dames

Conférencier Rabbin Ronen A. Abitbol

LE MERCREDI 6 FÉVRIER 2019 À 19:00

Commanditée par Mme. Karen Donna bat Miriam pour la parnassa et la santé et Mme Abir pour la santé et la réussite de ses enfants
Apportez un bol pour pétrir votre pâte, tous les ingrédients seront fournis

2- TOU BICHVAT

Vous est tous invitez (Hommes Femmes et Enfants) à la fête de Tou Bichevat qui aura lieu à la Communauté Hékhhal Shalom

Le Dimanche Soir le 20 Janvier 2019 à 17 h 00

envers notre Créateur.

Une âme peut développer un tronc majestueux, des feuilles merveilleuses et des fruits délectables. Mais il

faut que tous ces éléments soient égalés, surpassés même, par les racines. A la surface, il se peut qu'il y ait beaucoup de sagesse, de sentiments profonds, une riche expérience, des accomplissements grandioses et de nombreux disciples. Mais s'ils ne sont pas enracinés et vitalisés par une foi et un engagement encore plus grands, l'arbre est condamné à tomber sous son propre poids. D'un autre côté, il peut arriver qu'une vie ne soit bénie que de maigres connaissances, de sentiments et d'expériences étioles, de rares accomplissements et de fruits peu nombreux. Mais si les racines sont étendues et profondes, c'est un arbre sain : un arbre qui maîtrise pleinement ce qu'il possède, qui a l'aptitude de se remettre des difficultés de la vie, et qui possède le potentiel de pouvoir grandir et se développer pour devenir plus beau et plus productif.

Les fruits et les graines

L'arbre désire se reproduire, semer ses graines de toute part afin qu'elles prennent racine dans des lieux distants et divers. Mais la portée de l'arbre est limitée par l'étendue de ses branches. Il lui faut donc rechercher d'autres messagers plus mobiles pour transporter ses graines. Ainsi les arbres produisent-ils des fruits dans lesquels les graines se développent en fibres et jus colorés, odorants et savoureux. Les graines elles-mêmes ne susciteraient pas l'intérêt des hommes ou des animaux. Mais dans ce « packaging » attractif, il ne leur manque pas de clients qui, après avoir consommé le fruit extérieur, déposent les graines dans ces lieux distants et divers où l'arbre désire planter ses graines.

Quand nous communiquons avec autrui, nous utilisons de nombreux procédés pour rendre notre message attrayant. Nous l'étayons avec une sophistication intellectuelle, l'assaisonnons de sauce émotionnelle et l'habillons de mots et d'images colorés. Mais nous devons garder à l'esprit que ce n'est là que l'emballage extérieur, le fruit qui contient la graine. La graine elle-même n'a aucun goût. Ainsi, la seule manière dont nous pouvons produire un impact sur autrui, c'est quand nos paroles véhiculent une foi simple et pure, un engagement sincère pour ce que en quoi nous croyons.

Si la graine est présente, notre message prendra racine dans leur esprit et leur cœur, et notre propre vision se greffera à la leur. Mais s'il n'y a pas de graine, nos efforts seront stériles, quelque savoureux que puisse être notre fruit.



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 5 No.39

CHABBAT 19 Janvier 2019 - 13 SHÉVAT 5779



PARACHA
BÉCHALAH
Allumage des bougies
du Chabbat: 16:22
Sortie du Chabbat: 17:31



Horaire des Offices - 2019 - 5779

Vendredi 18 Janvier 2019 - 12 SHÉVAT 5779

Mincha suivie d'Arvit: 16:15

CHABBAT 19 Janvier 2019 - 13 SHÉVAT 5779

Chahrit: 8:15

Mincha: 16:00 - Seouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 20 Janvier 2019 - 14 SHÉVAT 5779

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:15

Lundi 21 Janvier 2019 - 15 SHÉVAT 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:15

TOU BISHVAT

Mardi 22 au Jeudi 24 Janvier 2019 - 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:15

Vendredi 25 Janvier 2019 - 19 SHÉVAT - 5779

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00

Minha suivie d'Arvit: 16:30

Allumage des bougies: 16:32

PARACHA BÉCHALAH CHABBAT SHIRA

בס"ד

La traversée de la mer rouge



Le Cantique de Moché

Ce Chabbat nous lirons le Cantique que Moché et les enfants d'Israël chantèrent après le miracle du passage à pied sec de la mer. C'est pourquoi il est appelé « Chabbat CHIRA ». L'officiant lit les 18 versets qui le composent, avec ferveur et sur une mélodie particulière. Et bien que nous disons ces versets chaque jour à Cha'harit dans les psouké de Zimra, le fait de les lire dans le rouleau de la Torah deux fois par an, ce Chabbat et le 7^{ème} jour de Pessa'h, leur donne un relief particulier et nous permet d'entrevoir la révélation claire qu'ont eue les enfants d'Israël de la présence divine.

Miracle ou Phénomène

Contrairement aux Dix Plaies, le partage de Yam Souf (la Mer Rouge, ou Mer des Joncs), peut être expliqué comme ayant constitué un événement naturel survenu selon un chronométrage opportun. Il y a plusieurs années, des océanographes ont expliqué que tous les 2500 ans environ, une combinaison propice des vents et des marées provoque le partage de l'océan dans la région de l'actuelle Mer Rouge. Contrairement à la version cinématographique, qui nous fait assister à un partage des eaux intervenu en quelques minutes, le récit de la Bible rapporte le processus d'un vent soufflant toute une nuit, suivi d'un passage à pied sec rendu possible le matin.

Essayons d'imaginer que ce phénomène se soit produit pour nous, mais à l'instant même où nous aurions eu besoin de traverser un bras d'eau, il se serait partagé pour nous, mais que selon les lois de la statistiques, ça peut arriver tous les 2500 ans, que diront nous: «Voici une opportune combinaison des vents et des marées!» Non, nous dirions: «Baroukh Hachem, c'est un miracle!»

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Grattan, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



La Manne au Goût Interdit

Un homme curieux a un jour posé au célèbre Rabbi Haïm Yossef David Azoulay Zt"l, (surnommé le 'Hida, 1724-1807) la question suivante:

Il est connu que la Manne (le pain qui tombé du ciel, qui accompagna les hébreux durant leurs pérégrinations dans le désert) pouvait prendre tous les goûts possibles, en fonction du désir de celui qui la mangeait, il suffisait de penser à quelque chose pour que la Manne en prenne le goût. Qu'en était-il -demanda-t-on donc au 'Hida- d'un homme désireux de manger de la Manne au goût de porc ? Du pain céleste au goût douteux...

Le sage lui expliqua, que quand la Torah interdit le porc, c'est n'est pas le plaisir gustatif qui est prohibé, mais plutôt ce que l'animal en tant que tel, symbolise. Autrement dit, la Manne peut avoir n'importe quel goût, car le goût en lui-même n'est pas rejeté...

A preuve, la cervelle d'un poisson qui est appelé « Chibouta », dont le goût est en tout point comparable au goût du porc, est complètement permis.

Tou Bi'Chevat

La paracha Béchalah tombe toujours à proximité de Tou Bi'Chevat, lorsqu'en Israël les amandiers sont déjà en fleurs et que le printemps s'annonce.

Tou Bi'Chevat comme son nom l'indique, a lieu le 15 Chévat et est lié aux offrandes des prélèvements qui étaient apportés au Temple. Le caractère de sainteté d'Erèts Israël s'exprime dans les lois particulières liées à la terre, telles que la Chémitta (année chabbatique) et les téroumot (prélèvements) et maâsserot (dîmes) qui sont toujours en vigueur sur les produits d'Erèts Israël et qui éveillent en nous la nostalgie de nos Temples détruits et l'espoir de voir très bientôt le 3^{ème} Temple.

Le maâsser richone (1ère dîme) était destiné aux Lévites et prélevé chaque année sur la récolte. Le maâsser chéni (2^{ème} dîme) était prélevé après son engrangement et apporté pour être consommé à Jérusalem par l'agriculteur les 1ère, 2^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} années du cycle chabbatique: «et tu mangeras, devant le Seigneur ton D-ieu à l'endroit qu'il aura choisi pour

faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton vin et de ton huile» (Deutéronome 14,23). Le maâsser àni était consacré la 3^{ème} et la 6^{ème} année, aux pauvres (Deutéronome 14,28).

Tou Bi'Chevat est le prélude à la floraison des arbres fruitiers et l'espérance pour nous que notre descendance sera fidèle aux valeurs éternelles du judaïsme que nous avons ancrées en elle, dont la chaîne remonte à nos pères, Avraham, Its'hak et Yaâkov. (Rav Eli Levy)

Une Bénédiction avant tout

Pour rappeler la signification de ce jour, on a coutume à Tou Bichévat de garnir la table de toutes sortes de fruits, frais ou séchés, et de réciter la bénédiction adéquate à chaque fruit.

La bénédiction est une louange, mais aussi la reconnaissance que chaque chose appartient à D-ieu seul (voir le verset des Psaumes 24, 1) et elle nous est donnée gratuitement par D-ieu par bonté; elle n'est pas notre acquisition ni notre fabrication. Mais nous avons maintenant un pouvoir de co-création, en disant la bénédiction avec pureté du cœur alors nous développons la descente de cet influx créateur de vie.

Donc la fête de Tou Bi'Chevate n'est pas seulement une fête folklorique, c'est une fête qui doit par le rite des bénédictions, nous rappeler que nous ne vivons que par le flux d'énergie de la bénédiction du Créateur.

Le Coin de la Halakha

Les fruits secs

1- Les fruits secs peuvent contenir des vers et nécessitent une vérification minutieuse. Ces fruits devront être ouverts et vérifiés, avant d'être consommés, et il faut être très attentif à cela, car la consommation des vers se trouvant dans les fruits est très grave, en effet celui qui mange un vers transgresse pas moins de 5 interdits d'un seul coup (Pesa'him 24.), mise à part le fait qu'il souille son âme et éloigne son cœur du service divin.

2- Il faut surtout faire attention avec les figes sèches dont la présence de vers est très fréquentes, il y a même plusieurs Rabbanim qui ont interdit complètement la consommation de celle-ci, de par la difficulté de les vérifier, nous devons donc être très vigilants à leur égard.

Voici une liste des fruits avec la bénédiction correspondante

Baroukh Atta ... mélékh ha-ôlam, Boré péri ha-êts

abricot, amande, anona, caroube, étrog, cerise, citron doux clémentine, coing, datte, figue, framboise, goyave, grenade, kaki, kiwi, liche, mandarine, mangue, marron, mûre, noix (tous), orange, pamplemousse, pêche, pignon, pistache, poire pomélos, pomme, prune-pruneau, raisin, raisin sec, sabrés (figue de barbarie)

Baroukh Atta ... mélékh ha-ôlam, Boré péri ha-adama

ananas, banane, cacahuète, maïs, melon, papaye, pastèque pois chiche, sésame - sésame au miel

Baroukh Atta ...mélékh ha-ôlam, Chéhakol ni-hiya bid-varo

pâte d'abricot, crème d'avocat, cédrat hâché et roulé en boules dans du sucre, écorces d'agrumes enrobées de chocolat ou de sucre, purée de pommes

La bénédiction de Chéhé'héyanou

1- Sur un nouveau fruit, c'est-à-dire un fruit que l'on n'a pas consommé depuis la saison dernière on doit réciter la Bérakha de «Chéhé'héyanou Vékyémanou Véhiguiànou Lazémann Hazé».

2- On récite d'abord la Bérakha sur le fruit lui-même avant celle de Chéhé'héyanou, car celle-ci est plus fréquente que la Bérakha de Chéhé'héyanou.

Si l'on a 2 genres de fruits nouveaux, une seule Bérakah de Chéhé'héyanou suffit. Cependant s'il l'un d'eux n'était pas devant nous au moment de la Bérakah, il faudra à nouveau la réciter avant de manger l'autre fruit.

3- C'est une Mitsva de manger de chaque fruit nouveau et de faire Chéhé'héyanou afin de montrer combien on apprécie l'oeuvre de D-ieu.

L'arbre humain Donnez votre fruit!

Adapté des enseignements du Rabbi de Loubavitch par Yanki Tauber (fr.chabad.org)

Car l'homme est un arbre des champs.

Deutéronome 20, 19

Les composants essentiels de l'arbre sont ses racines qui l'ancrent dans le sol et l'approvisionnement en eau et en aliments ; son tronc, ses branches et ses feuilles qui constituent son corps ; et les fruits qui contiennent les graines qui permettent à l'arbre de se reproduire.

La vie spirituelle humaine inclut également des racines, un corps et des fruits. Les racines représentent notre foi, la source de notre nourriture et de notre persévérance. Le tronc, les branches et les feuilles sont le corps de notre vie spirituelle, nos accomplissements intellectuels, émotionnels et matériels. Les fruits évoquent notre force dans la « procréation » spirituelle, la force d'influencer notre prochain, de planter une graine en un être humain et la voir germer, grandir et donner des fruits.

Les racines et le corps

Les racines sont les parties de l'arbre les moins attrayantes, et les plus importantes. Enterrées, virtuellement invisibles, elles ne possèdent ni la majesté du corps de l'arbre, ni les couleurs de ses feuilles pas plus que le goût savoureux de ses fruits. Mais sans les racines, l'arbre ne peut survivre.

Bien plus, les racines doivent suivre le rythme de croissance de l'arbre : si le tronc et les feuilles d'un arbre grandissent démesurément et s'étendent sans qu'il y ait une croissance proportionnelle de ses racines, l'arbre s'écroulera sous son propre poids. Par ailleurs, une profusion de racines rend un arbre plus sain, plus fort, même si son tronc est maigre et qu'il ne possède que peu de branches, peu de feuilles et ne donne que peu de fruits. Et si les racines sont saines, l'arbre se régénérera même si son corps est endommagé et ses feuilles coupées.

La foi est celle de nos facultés qui est la moins séduisante. Elle se caractérise par une simple conviction et un engagement envers notre Source. Elle ne possède pas la sophistication de l'intellect, les riches couleurs des émotions et ne suscite pas le sentiment de satisfaction qui naît des actions accomplies. Et la foi est profondément enterrée, sa véritable étendue est cachée aux autres et même à nous-mêmes.

Et pourtant, notre foi, notre engagement au-delà de la raison pour D-ieu, est la base de notre arbre personnel tout entier. D'elle s'élève le tronc de notre compréhension, duquel poussent les branches de nos sentiments, de nos motivations et de nos actions. Et bien que le corps de l'arbre procure une partie de sa nourriture spirituelle, l'essentiel en provient de ses racines, de notre foi et de notre engagement